SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

PRÉSENT…
POUR UN VENT DE CHANGEMENT !

ANNÉE 2011-2012

ENSEMBLE,
FAISONS LA DIFFÉRENCE !

PROGRAMME SENIOR

Le programme SPV est une production du :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6

☎ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
💻 spv@spv1.com

Le programme a été conçu par les membres de l'Assemblée générale et du comité des publications du Service de Préparation à la Vie (SPV).

La mise en page est de Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Le dessin de la page couverture est de Yves Beaulieu, c.s.v.

Dépôt légal : 3e trimestre 2011

En respect des droits d'auteur, au lieu de faire des copies du présent programme, appelez au SPV. Il nous fera plaisir de vous faire parvenir un exemplaire de ce programme au coût qui vous convient.

Prix suggéré : 7 $

Le SPV

Fondé le 19 janvier 1964, le Service de Préparation à la Vie (SPV) favorise le regroupement de jeunes et d'adultes qui s'inspirent des fidélités de la première communauté chrétienne (Actes des Apôtres 2,42-47). Ensemble, nous voulons vivre la communion et nous engager résolument dans la recherche de la dignité pour tous. Cela se traduit en cinq objectifs principaux :

- **fidélité à la relecture de la Parole de Dieu ;**
- **fidélité à une relation amoureuse à Dieu ;**
- **fidélité au partage du pain et à la miséricorde ;**
- **fidélité à la communion fraternelle et solidaire ;**
- **fidélité à l'engagement de manifester la justice et la tendresse de Dieu, tout spécialement aux exclus et aux appauvris.**

Des équipes se regroupent dans diverses régions du Québec et du Canada, tout comme au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Haïti, au Madagascar et en République démocratique du Congo.

La formule SPV est souple et s'adapte à la réalité de votre milieu et aux diverses cultures où l'équipe est implantée. Pour plus de renseignements, prenez contact avec le secrétariat aux coordonnées indiquées en page 2 du présent programme.

Le présent programme s'adresse à des jeunes de 14 ans et plus et à des adultes. **Un programme junior** est disponible pour les jeunes de 10 à 13 ans. **Un guide d'animation** est aussi réalisé pour soutenir la démarche des animateurs des équipes. Le SPV publie également un ***Bulletin* de liaison** entre les équipes et les régions. De plus, **une revue de réflexion, *Khaoua***, offre du ressourcement aux personnes intéressées.

Vivons debout !

Présent ! Pour un vent de changement !

Thème de l'année

Nous sommes de plus en plus confrontés au pessimisme autour de nous. Trop souvent, il nous semble que l'avenir est sombre, qu'il est impossible de changer les choses, que ce sont toujours les mêmes qui profitent de tout pendant que tant d'hommes, de femmes et d'enfants n'ont pas accès à un minimum vital.

Et pourtant, l'histoire démontre qu'il est possible de transformer l'univers si nous osons nous lever et proposer une autre manière de vivre et de penser. Plusieurs hommes et femmes l'ont fait au cours des millénaires qui nous précèdent. Dans bien des domaines, ils ont ouvert des pistes qui ont bouleversé notre monde. N'était-ce pas le cas d'explorateurs qui ont pris la mer sans savoir où cela les mènerait ? N'est-ce pas ce qu'ont fait tant de chercheurs qui ont consacré leur vie à trouver des remèdes à diverses maladies ? Et que dire de ceux et celles qui se sont opposés au régime totalitaire ? Nous pourrions aussi parler des créateurs, des artistes, des fondateurs de groupes qui ont influencé le cours du monde. L'histoire de l'humanité est marquée par le courage et l'audace de tant de personnes.

Une chose caractérise toutes ces personnes. Elles ont été attentives à ce qui se passait autour d'elles, elles ont été sensibles aux difficultés des autres, elles ont osé chercher des pistes pour offrir au monde une vie meilleure, à la couleur des valeurs qu'elles portaient, des valeurs respectueuses des droits fondamentaux des personnes : partage, justice, paix, équité, tendresse…

En somme, devant une situation bloquée où tout semble irrémédiablement perdu, il y a constamment eu des personnes et des groupes pour rappeler que la fatalité n'a pas sa place dans notre monde. Pour nous, chrétiens et chrétiennes, cela devrait aller de soi. Depuis toujours, nous savons que l'Évangile est un ferment de transformation de l'univers, ce levain dans la pâte, ce sel de la terre, cette lumière du monde. Oui, les « suivants le Christ » ont osé des réponses neuves aux défis de vie heureuse lancés au monde. Ils ont créé des hôpitaux, des écoles, des centres pour femmes en difficulté, des groupes de défense des droits, des associations de protection de l'environnement, des organismes culturels, des lieux de concertation pour des routes alternatives de vie en société. Nous pourrions en faire une liste sans fin.

De plus, au SPV, nous affirmons que la vie fraternelle est une piste d'avenir. Nous insistons sur cette vie partagée avec d'autres, sur ce souci des personnes autour de nous, sur cette solidarité qui nous permet de « soulever des montagnes ».

Cette année, nous voulons aller plus loin ensemble. Il est temps d'arrêter de laisser la place aux personnes qui prennent toutes les décisions et qui modèlent notre monde sans que nous ne disions quoi que ce soit. Nous pouvons transformer le monde. Nous pouvons mettre fin à la morosité ambiante.

Debout, nous disons PRÉSENTS quand il est question de défendre les droits de tous, quand il est impératif d'intervenir pour la justice, quand il est primordial d'appeler au partage pour que tous aient de quoi manger, boire et se vêtir.

Oui, chaque geste posé entraîne un vent de changement, un vent qui soulèvera cette passion de la personne humaine, un vent qui bouleversera nos certitudes et donnera un goût de vie heureuse autour de nous.

Si nous osons relever la tête, nous pourrons faire la différence ! Toute une différence !

C'est ce que le SPV vous propose cette année. Présent pour un vent de changement, nous ferons toute une différence. C'est un défi. À nous de le relever dans nos équipes SPV ! Et dans nos milieux de vie, à l'école comme dans nos familles, avec nos groupes d'amis comme là où nous travaillons. Debout ! Il y a un avenir heureux possible. Il nous appartient.

Heureuse année au SPV !

Faisons toute la différence !

Mot du responsable général

Tout va changer ce soir
On prend un nouveau départ
La neige a blanchi le monde
Les enfants sont plein d'espoir
Tout va changer demain
Tu n'as qu'à ouvrir les mains
Pour que de là-haut te tombent
En rafales une pluie de cadeaux
Sous un torrent d'étoiles
Demain il fera beau
(Michel Fugain)

Tout va changer…
Quand nous oserons vivre debout
Dans l'esprit des premiers chrétiens,
Ceux-là même qui ont inscrit dans l'histoire
L'importance de la vie fraternelle et solidaire
Le cœur d'une foi nouvelle en une vie libérée
Le dynamisme d'une réelle communion amoureuse

Tout va changer dès aujourd'hui…
Quand nous planterons dans notre monde
La puissance de transformation de l'Évangile,
Celui annoncé dans la nuit des temps
Un évangile où le petit et l'appauvri sont aimés
Une parole qui invite à l'espérance
Des mots qui se combinent à des actions de changement

Tout va changer encore demain…
Quand nous prendrons conscience de notre force
Celle qui nous a été transmise par le Père créateur
Le Fils de la liberté et l'Esprit de la ténacité
Une force remplie de douceur
Mais qui soulève les montagnes et ne laisse pas indifférent

Oui, un vent de changement se lève
Quand nos équipes se mettent à regarder autour d'elles
Ce qui se passe, ce qui se vit, ce qui se construit
En vue d'une terre de paix et de justice
Dans le respect des différences des uns et des autres
Dans un souci de permettre à tous de contribuer à la création continuée

Oui, un vent chaud transforme notre environnement
Quand nos équipes s'informent et questionnent
En vue de faire la vérité sur notre monde, nos vies, nos communautés
Et ainsi nos peurs nous quittent
La confiance s'installe
L'audace nous transporte

Oui, un vent rafraîchissant libère notre créativité
Quand nos équipes osent croire en leurs moyens
Et qu'elles posent les jalons d'une terre autre
Où la liberté dit quelque chose
De l'homme et de la femme debout que nous sommes
Dans le temps et l'espace qui sont les nôtres

Vraiment, un vent emporte tout
Ce qui tue la vie et l'empêche de s'épanouir
Dans le sillage de notre souci des uns et des autres
Où nous inscrivons dans la durée nos espoirs
Et que la vérité est notre souci
Pour des instants d'éternité déjà là

Ensemble, nous faisons la différence !
Croyons-le vraiment !
Levons-nous et marchons !
La terre est à tous… et à nous aussi !

« Je lève mon verre
À ceux qui ont su rester debout et fiers
Je lève mon verre
À une terre qui devrait être sans frontière
Je lève mon verre
À ceux qui ont su ne pas se taire. »
(William Deslauriers)

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général

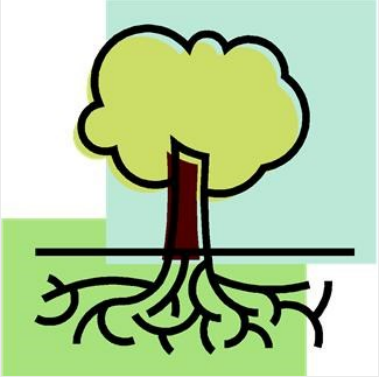
Nos racines et nos ailes

Demande de reconnaissance

Nos racines

En ce début d'année, il est essentiel de prendre du temps pour mieux nous connaître comme membre d'une même équipe SPV. Nous avons des choses en commun et d'autres où nous ne nous ressemblons pas. C'est bien normal et, nous dirions, c'est même mieux. Mais, pour vivre ensemble et bâtir des projets de vie heureuse, il nous faut nous reconnaître autour de points qui font consensus. Prenons donc du temps pour nous présenter et nous accueillir dans ce qui fait notre unicité.

- Qu'est-ce qui nous identifie comme personne unique ? Quelle(s) valeur(s) voulons-nous affirmer ?
- Racontons quelques éléments de notre histoire. Parlons de notre famille, de notre école, de notre milieu de travail, de nos amis-es…
- Qu'est-ce qui nous passionne ? Qu'est-ce qui nous rend heureux aujourd'hui ?



Dessinons les racines de notre équipe. Sur chacune d'elles, indiquons simplement :

- les valeurs que nous mettrons de l'avant cette année ;
- les passions qui nous animerons.

Nos ailes

Notre idéal de cette année est d'être là où la vie se joue pour insuffler un vent de changement. En ce début d'année, donnons-nous les moyens de vivre debout et de participer à la transformation du monde ! Allons, c'est possible !

- Que voulons-nous créer de beau et de bon en lien avec les valeurs que nous voulons mettre de l'avant ?
- Qui aiderons-nous ? Quelle(s) situation(s) souhaitons-nous voir se transformer ?
- Que voulons-nous changer dans nos vies ? dans la vie de l'équipe ?
- Quelle(s) trace(s) voulons-nous laisser au monde cette année ?

Nous sommes invités à dessiner des ailes sur lesquelles nous inscrirons :

- les traces de notre engagement ;
- le beau que nous réaliserons ;
- les ailes que nous déploierons pour vivre debout.

Puis, plaçons-les autour de notre arbre !

Une fois complétée la réflexion autour de ces deux pages, l'équipe est invitée à envoyer au responsable général et au président général leurs racines et leurs ailes. Cette démarche terminera la demande de reconnaissance.

Présentation du programme

Chaque partie du programme présente un thème qui peut nous amener individuellement et collectivement à changer ce que nous sommes, notre environnement, voire le monde. Mais, pour y arriver, il faut savoir répondre PRÉSENT.

Dans chacune des sections qui suivent, vous trouverez six divisions.

Je m'informe

Cette rubrique propose des questions ou des activités que chaque membre est invité à faire avant les rencontres. Nourrissant sa réflexion sur le thème proposé, le membre SPV arrive ainsi mieux préparé et peut davantage participer à la discussion d'équipe.

Je puise

On y trouve des références bibliques en lien avec la réflexion proposée. Parfois, nous vous suggérons aussi d'autres sources comme des chansons du répertoire des dernières années. Vous pouvez, bien entendu, inviter les membres de l'équipe à mener une recherche sur le thème et à partager leurs découvertes avec l'équipe.

Nous regardons au-delà de nos frontières

Il y est question de l'ouverture de nos équipes à ce qui se passe ailleurs dans le monde. Pour chacun des thèmes, il est suggéré d'écrire au SPV d'un pays donné. Au bout de l'année, nous aurons fait le tour des pays où le SPV est présent. Bien sûr, chaque équipe peut aller voir ailleurs dans le monde pour bien comprendre les phénomènes analysés.

Nous portons un jugement

Cette rubrique est capitale. En équipe, nous développons notre capacité de réfléchir sur une question, de porter un regard critique, d'analyser les pour et les contre. Cette approche sera utile pour tout ce que nous entreprendrons dans le futur et nous évitera de nous laisser prendre par toutes sortes de faux paradis.

Ensemble, faisons la différence !

Nous vous proposons ici diverses pistes d'engagement, des projets, des activités. À vous de les multiplier !

Écrivons le récit de notre vécu !

Il est important de faire le point sur nos échanges. Notons ce qui nous reste et ce qui nous permettra d'aller encore plus loin. Il serait intéressant de faire parvenir au *Bulletin SPV* certaines de vos synthèses.

De la peur à l'action !

Si nous voulons être de ceux et celles qui interviennent dans leur milieu de vie, leur famille, leur école ou ailleurs dans le monde, il est important de faire face à nos peurs, à ce qui nous paralyse, à ce qui nous empêche de poser les gestes nécessaires au mieux-être de tous, et de nous aussi !

Cette section du programme veut nous aider à identifier ces peurs qui meublent notre quotidien et à nous donner les moyens de les contrer, seul ou avec l'aide des autres. Bonne rencontre ! Rappelons-nous le message central du pape Jean-Paul II aux jeunes : « N'ayez pas peur! » Alors, confiance !

Je m'informe

Pendant la semaine qui précède cette rencontre, je prends le temps de m'arrêter pour bien cerner le problème que nous aborderons en équipe.

De quoi j'aimerais que nous parlions en équipe sur cette question ?

Je prends aussi le temps de noter toutes mes peurs. Cela pourra être utile pour faire avancer ma réflexion personnelle.

Les médias ont tendance également à créer des peurs qui se répandent autour de nous. Écoutons pendant la semaine quelques bulletins de nouvelles à la radio ou à la télé. Notons chacun ce qui nous inquiète !

Y a-t-il aussi des peurs que j'ai réussi à contrôler ou à éliminer ? Par exemple, quand j'étais plus jeune, est-ce que j'avais peur dans le noir ?

Je puise

La Parole de Dieu est riche de textes qui nous invitent à revoir notre attitude face à ce que nous ne connaissons pas.

✞ Relisons le texte de la passion du Christ. Au moment d'entrer dans ce moment difficile de sa vie, Jésus passe par des temps d'angoisse et de crainte. En Matthieu (Mt 26, 36-39) nous trouvons ce texte : « Mon cœur est triste à en mourir. Si cela est possible, Père, épargne-moi de boire cette coupe. »

Qu'aurions-nous fait ou dit à la place de Jésus ? Aurions-nous assez de courage pour aller au bout de notre projet ? Tenons-nous vraiment à nos idéaux ?

✞ Jésus et ses disciples connaissaient bien le lac de Galilée. Ils savaient que le vent pouvait changer rapidement. Le texte de la tempête apaisée (Mt 8,23-27) est parlant pour nous aujourd'hui : « Seigneur, sauve-nous. Pourquoi êtes-vous si effrayés ? »

Nous arrive-t-il de crier après le Seigneur devant certaines situations ? Que faisons-nous alors de nos responsabilités ?

Nous regardons au-delà de nos frontières

Il est important de nous rappeler que la peur est une réalité qui touche tous les peuples du monde.

Nous vous invitons à écrire à une équipe d'Haïti pour échanger sur une question fondamentale : après un tremblement de terre comme celui vécu en 2010, comment faisons-nous pour vivre debout ? Comment arrivons-nous à surmonter nos peurs ? Comment faisons-nous pour nous remettre à bâtir le pays ? Qu'est-ce qui nous habite alors ?

D'un autre côté, il serait intéressant de prendre du temps pour partager sur la question de l'immigration, une réalité très à la mode dans les pays occidentaux. Avons-nous peur des immigrants, de ce qu'ils apportent ? Sommes-nous prêts à leur laisser exprimer leur culture propre ou doivent-ils se modeler sur notre culture ? Y a-t-il d'autres approches possibles que ce choix ? Vit-on la même réalité dans les pays de l'Afrique ou du Sud de l'Amérique ?

Rencontrons aussi des personnes handicapées. Est-ce que leur différence nous fait peur ou enrichit-elle notre expérience de vie ? En accueillerions-nous dans notre équipe ?

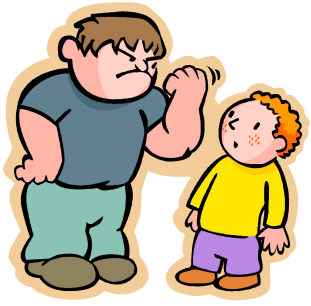
Nous portons un jugement

- Avons-nous des peurs ? Dressons-en la liste !

- Est-ce qu'il y a des peurs qui sont positives ? Ou encore nécessaires ? Pensons, par exemple, à la peur face aux drogues ou à des activités dangereuses ou des sports extrêmes ?

- Comment réagissons-nous quand nous avons peur ?

- Nous arrive-t-il de ne pas nous exprimer par peur de déplaire aux autres ?



- Comment arrivons-nous à reconnaître quelqu'un qui a peur si nous voulons l'aider ? Pensons ici à l'intimidation vécue dans les écoles ou à la cyberintimidation.

- Il y a des peuples qui ont eu le courage de se libérer de ce qui les opprimait. Nous, qu'est-ce qui peut nous paralyser ? Qu'est-ce qui peut nous permettre d'agir ?

- Nous laissons-nous embarquer dans les peurs collectives ? La télé en propage souvent. À titre d'exemple, on rapporte actuellement que, dans une ville comme Montréal, on dénote de 30 à 40 homicides par année. Il y a 30 ans, nous en comptions le double. Pourtant, nous pensons tous que la ville est plus violente qu'avant. Pourquoi ?

- À qui confions-nous nos peurs ? Pouvons-nous nous rallier à d'autres pour vaincre nos peurs personnelles ?

Ensemble, faisons la différence !

- Organisons une activité où nous apprenons à apprécier les différences de chacun des membres de l'équipe. Puis, élargissons cette expérience à des personnes handicapées, des personnes immigrantes ou des personnes d'autres cultures.

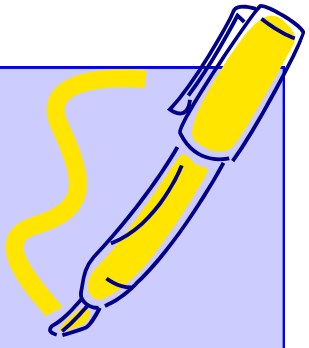
- Trouvons des peurs vécues. Identifions-en les causes et essayons de changer notre regard. Allons aussi loin que la peur du regard de l'autre, de se faire montrer du doigt si nous parlons de nos valeurs. Pour se distinguer d'une masse, ça prend du courage ! L'avons-nous ?

- Menons une campagne dans notre école contre l'intimidation. Voyons avec les animateurs de la vie étudiante ce qui est réalisable.

- Nous connaissons bien l'expression : « Pas dans ma cour ! » Il y a pourtant des projets qu'il est nécessaire de mettre de l'avant. Serions-nous en mesure de les soutenir ? Pensons, par exemple, à l'installation d'une maison pour ex-détenus dans notre quartier !

- Nous pourrions également mener une réflexion sur l'utilisation de la force du groupe pour vaincre individuellement nos peurs.

Écrivons le récit de notre vécu !



Je note ici ce que je retiens de cette démarche de réflexion sur les peurs.

Osons la liberté !

Tant de personnes souhaitent vivre la liberté. Combien de fois entendons-nous : « Je suis libre, je peux faire ce que je veux » ou encore « J'ai hâte d'être adulte, je pourrai être libre ».

En même temps, à chaque année, nous rencontrons des peuples descendant dans la rue pour réclamer la démocratie, la liberté, la défense des droits de la personne.

C'est dire que le mot liberté prend bien des sens. Au-delà de tout cela, cette section voudrait nous aider à prendre conscience du sérieux de l'engagement que commande la liberté. Oser la liberté, c'est tout un défi !

Je m'informe

Avant la rencontre, je mène un petit sondage autour de moi :

- **Qu'est-ce que les gens disent de la liberté ?**
- **Est-ce que les personnes rencontrées croient qu'elles sont libres ?**
- **Qu'est-ce qui les empêche de vivre librement si c'est le cas ?**

J'essaie aussi de fouiller dans les journaux, sur le Web ou ailleurs pour voir si on y parle de liberté.

Finalement, je prends le temps de réfléchir à une question plus fondamentale : est-ce que ma liberté est brimée par la peur du jugement ? La pression sociale joue-t-elle un rôle ?

Je puise

Puisons d'abord dans la Parole de Dieu pour voir comment la liberté est vécue.

- 1 Corinthiens 10, 23-33 : « Tout est possible, mais tout n'est pas utile. Tout est possible, mais tout ne sert pas à bâtir. »
- Jacques 1,25 : « Celui qui observe la loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient, non pas en auditeur distrait mais en homme de pratique, celui-là sera heureux dans ce qu'il fait. »
- 1 Pierre 2,16 : « Comportez-vous en hommes libres, comme des serviteurs de Dieu, et non à la manière de ceux qui usent de la liberté comme d'un voile pour dissimuler leur méchanceté. »

Qu'est-ce que ces paroles de Dieu peuvent nous dire pour aujourd'hui ?

On peut aussi puiser dans des faits d'actualité, dans des histoires populaires, dans des chansons. Pensons, par exemple, à l'histoire de Roméo et Juliette. Ces deux amoureux ont tout fait pour casser les contraintes liant deux familles qui ne se parlaient plus. Notre liberté ira-t-elle jusque là ? Écoutons cette chanson de Richard Desjardins (paroles Michel X. Côté).

Le cœur est un oiseau

Par delà les frontières
Les prairies et la mer
Dans les grandes noirceurs
Sous le feu des chasseurs
Dans les mains de la mort
Il s'envole encore
Plus haut, plus haut
Le cœur est un oiseau

Dans les yeux des miradors
Dans les rues de nulle part
Au milieu des déserts
De froid de faim et de fer
Contre la tyrannie il refait son nid
Plus chaud, plus chaud
Le cœur est un oiseau

Ce n'était qu'un orage
Ce n'était qu'une cage

Tu reprendras ta course
Tu iras à la source
Tu boiras tout le ciel
Ouvre tes ailes
Liberté, liberté, liberté
Oh, liberté

Si nous avions à continuer cette chanson, que dirions-nous de la liberté ? Nous pourrions aussi composer une chanson ou un poème sur la liberté.

Nous regardons au-delà de nos frontières

Écrivons à une équipe SPV de la Côte d'Ivoire. L'année 2010-2011 a été particulièrement difficile pour ces équipes. Après des élections présidentielles, les deux candidats se sont opposés pour la victoire entraînant le pays dans la violence. Il serait ici intéressant de questionner les équipes sur leur manière de vivre la liberté dans un contexte où la nation est divisée après un vote.

Comment arrivons-nous à rester libre tout en cherchant l'unité ? À exprimer nos idées dans le respect des autres ? À faire des choix judicieux pour l'avancement de toute la nation ?

Nous portons un jugement

- Regardons autour de nous. Plusieurs codes existent pour organiser la vie : code social dans les écoles, code d'éthique dans les entreprises, code de la route, code de la construction des bâtiments… Pourquoi ces codes existent-ils ? Est-ce que ces codes briment notre liberté ? Pensons-nous que nous serions mieux sans eux ?

- Dans nos écoles, est-ce que les règles fixées par la direction et les enseignants nous empêchent de vivre la liberté ? Et les règles de nos parents ?

- La liberté est aussi une expérience intérieure. Comment puis-je composer avec ce que je pense et ce que je veux et ce que pensent et veulent les autres ?

- On parle de plus en plus d'euthanasie dans nos sociétés. On dit qu'il faut favoriser le choix des patients devant la mort. Sommes-nous libres devant la mort, la fin des traitements médicaux, la fin des souffrances ?

- Comment se manifeste notre liberté ? L'utilisons-nous dans notre vie de tous les jours pour créer autre chose, pour mettre en place des conditions de vie heureuse pour tous ?

- Reprenons la charte des Droits et Libertés de nos pays. Favorise-t-elle le plein épanouissement de chacun ?

Ensemble, faisons la différence !

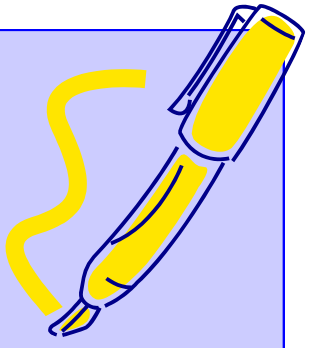
- Visionnons le film « The power of one - La puissance de l'ange ». On y raconte l'engagement d'un jeune pour changer le monde.

- Réalisons un petit jeu avec des contraintes. Un est aveugle, l'autre est sourd, un troisième est en chaise roulante, etc. Par la suite, on voit comment on a eu besoin les uns des autres.

- Nous menons des interviews auprès d'anciens prisonniers (ou actuels) ou de personnes handicapées. Voyons comment ceux-ci vivent leur liberté.

- Rencontrons un organisme qui défend les droits des personnes. Jusqu'où vont-ils dans l'exercice de la liberté ?

Écrivons le récit de notre vécu !



Je note ici ce que je retiens de cette démarche de réflexion sur la liberté.

Quand le temps va…

Nous vivons dans une société où tout se déroule de plus en plus vite. Nous avons toujours l'impression de manquer de temps. C'est sans compter tout ce qui change autour de nous à une vitesse folle : technologies, idées, société, médecine…

Nous avons perdu le contrôle sur le temps et par rebonds sur nos vies. Alors, ajustons nos montres et revoyons nos priorités !

Je m'informe

Nous t'invitons à regarder trois choses avant la rencontre :

1. **Je note toutes les fois où j'ai dit : « Je n'ai pas le temps. » Puis, j'essaie de voir si je peux changer cette phrase en : « Je n'ai pas pris le temps. »**

2. **Je fais mon horloge du temps. À tous les jours, je note le nombre de minutes que je prends pour différentes activités :**

   - **Sommeil**
   - **Repas**
   - **Étude, travail ou présence en classe**
   - **Loisir personnel ou avec des amis-es**
   - **Entretien personnel**
   - **Temps passé sur les réseaux sociaux (facebook, twitter ou autres)**
   - **Tâches domestiques**

3. **Je fais la liste de toutes les expressions que je connais dans lesquelles le mot « temps » est inscrit.**

   Ex. Le temps, c'est de l'argent !

Je puise

La Parole de Dieu est truffée d'expériences de vie qui font appel à la notion du temps. Tout cela se répercute dans la manière de vivre des Juifs et des Chrétiens. En voici quelques exemples.

- Le chiffre 40 est très présent. Dans la Genèse, on lit que le déluge a duré 40 jours. En Exode, il est écrit que la traversée du désert vers la Terre promise a duré 40 ans. Dans les Évangiles, on parle que Jésus a passé 40 jours au désert avant de commencer sa mission. D'ailleurs, c'est de là que la durée du temps de Carême a été fixée à 40 jours.
  À l'époque, 40 ans, c'était presqu'une vie. Relisons un des textes précités. Une affirmation traverse tous ces textes. Quand nous voulons une réelle transformation, il faut y mettre du temps. Nos habitudes et nos attitudes ne changent pas en une journée. Pensons ici, par exemple, aux athlètes qui s'entraînent pendant des années.

- Un autre chiffre marque la Bible : le 7. Souvent, il a été choisi comme le chiffre parfait (et le chiffre chanceux). Ainsi, on y trouve l'expression de la totalité : 3 éléments de la terre (eau, terre et air) et les 4 points cardinaux.
  La Création a été faite en 6 jours, le 7e étant le jour du repos de Dieu. Les chrétiens ont vite vu que la Résurrection du Christ était un événement qui marquerait l'histoire du monde. On parlait alors du 8e jour de la Création, le résurrection du Christ qui ouvrait de nouveau des possibilités infinies à l'homme et la femme.
  Serions-nous capables de reconnaître ce qui marque notre histoire ?

- Le temps marque aussi le monde. Trois exemples parmi d'autres : la fête de Pâques est fixée juste après la lune de Mars ; la fête de Noël a été fixée autour du solstice de l'hiver, là où la lumière revient; quand à la fête de saint Jean-Baptiste, celui qui annonce la venue du Christ, on l'a fixée le 24 juin, près du solstice d'été. Connaissons-nous d'autres temps de l'année qui organisent la vie de nos sociétés ?

Plusieurs chansons sur le temps ont été écrites au fil des années. En voici des exemples :

Avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
on oublie le visage et l'on oublie la voix
le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller
chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien *Léo Ferré, Avec le temps*

Il n'a plus de temps à perdre
Il n'y a que du temps perdu
Touche mes mains, calme mes lèvres
Couche tes pieds tout près des miens
Marche et marche et neige au loin
Cherche et cherche on a perdu
Amour
Gilles Vigneault, Chanson du temps perdu

Le temps, Charles Aznavour
Prends le temps, écoute le vent, Alain Morisod
Écoutons donc une de ces chansons et parta-

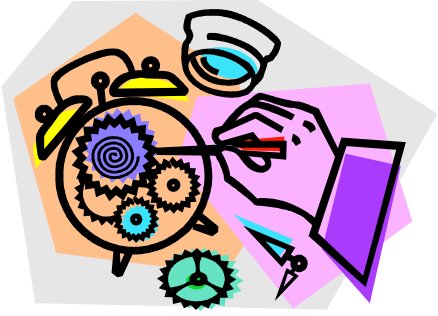
Nous regardons au-delà de nos frontières

Écrivons à une équipe du Madagascar. Posons quelques questions simples. Voici trois exemples. Vous pouvez aussi en ajouter.

- **Comment les jeunes organisent-ils leurs loisirs ?**
- **Combien de temps mettent-ils pour aller à l'école ?**
- **Combien de temps doivent-ils travailler ?**

Partageons aussi nos réponses avec l'équipe choisie. Comparons et regardons si nous avons des choix à faire.

Nous portons un jugement



- Qu'est-ce qui nous donne le temps de faire quelque chose ? Motivation ? Intérêt ? Valeurs personnelles ?

- Sommes-nous obligés de répondre à tout, de tout faire ? Comment fixons-nous nos priorités ?

- Revoyons notre horaire de la journée, celui que nous avons fait au début de cette partie du programme. Que nous manque-t-il pour avoir une vie équilibrée ? Comparons aussi les valeurs que nous portons au temps que nous leur accordons dans la vie de tous les jours ! Y a-t-il des changements à opérer ?

- Nous arrive-t-il de nous ennuyer ? Comment meublons-nous notre temps ?

- Qu'est-ce qui est essentiel à nos vies ? Comment cela se manifeste-t-il ?

- Avons-nous du temps pour être seul ? Comment vivons-nous cela ?

Ensemble, faisons la différence !

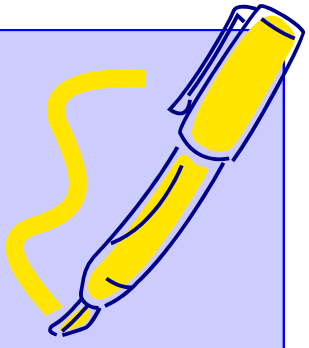
- Nous organisons une activité avec des personnes qui n'ont pas de visite. Donner du temps devrait être aussi une priorité pour que nos vies soient plus ouvertes au monde.

- Prenons le temps d'aller dans la nature. Observons la vie qui s'y déroule. Que retenons-nous ?

- Réalisons ensemble l'expérience du bocal. Voir le guide d'animation.

- Nous proposons dans nos écoles une journée sans téléphone cellulaire, sans courriel, sans appareil informatique. Comment les gens réagissent-ils ? Sommes-nous libres face à tout ce qui nous est proposé.

Écrivons le récit de notre vécu !



Je note ici ce que je retiens de cette démarche de réflexion sur le temps.

Le fast-food de l'électronique

Les moyens de communication modernes sont fort efficaces. Nous pouvons communiquer au bout du monde par le courriel, les cellulaires, *Skype* et bien d'autres moyens. En même temps, la technologie se développe à une vitesse folle. Nos ordinateurs de plus en plus petits nous accompagnent partout sur la planète. Et que dire des réseaux sociaux !

Mais devant cette entrée massive des technologies de l'information et des communications (TIC), nous reste-t-il une place pour respirer, avoir un peu d'intimité, prendre le temps d'être avec les autres ? Essayons d'y voir plus clair !

Je m'informe

Pour mieux réfléchir sur cette question, il est nécessaire de nous arrêter quelques instants.

1. **Indique pendant la semaine le nombre de courriels que tu as reçus, le nombre de fois que tu es allé sur un des réseaux sociaux comme *Facebook*, le nombre de textos que tu as envoyés…**

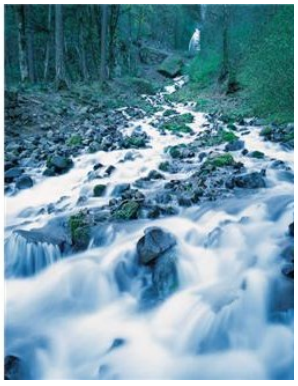
2. **Analyse tes journées. Combien d'heures passes-tu devant un écran d'ordinateur, de jeux électroniques, de téléphones cellulaires ?**

2. **En parallèle, combien de temps passes-tu à parler face à face avec les autres, à t'enquérir de comment ils vont et pas seulement de ce qu'ils font ?**

3. **Qu'est-ce qui est essentiel dans l'utilisation de la technologie ?**

4. **As-tu protégé ta vie privée ? Comment le sais-tu avec assurance ?**

Je puise



Bien entendu, si nous jetons un regard dans la Bible, nous ne trouverons pas de textes qui présentent des moyens de communication comme nous les connaissons. Il n'en demeure pas moins fort intéressant de constater que Jésus a passé l'essentiel de sa vie sur une distance d'environ 6 km, autour du lac de Tibériade. Mais, sa façon de communiquer et de rejoindre les gens dans leur vie, sa parole comme l'espérance soulevée par son passage font en sorte qu'on en parle encore aujourd'hui après 2000 ans.

✞ Le texte de la Samaritaine est intéressant à approfondir (Jean 4,1-10). Jésus se repose de la route, près d'un puits, lieu de rencontre des gens d'un village. Il demande à boire. Une conversation s'engage entre lui, un Juif, et une Samaritaine. Des conventions sociales viennent de tomber : ces deux peuples ne se parlaient plus, un homme ne parlait pas avec une femme dans un lieu public. Voilà qu'en jetant à terre les manières préconçues de faire qu'une ouverture nouvelle se fait. « Si tu savais le don de Dieu », dira Jésus.

Est-ce que notre utilisation des réseaux sociaux, de l'internet, des moyens de communication, nous permet de jeter à terre des préjugés ? Nous ouvre-t-elle de nouveaux univers ? Prenons-nous vraiment le temps de créer des liens ?

✞ Le repas partagé par Jésus chez ses deux amies Marthe et Marie est aussi signifiant (Luc 10, 38-42). Marthe court pour préparer un bon repas tandis que Marie est assise au pied de Jésus à l'écouter. « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes à propos de trop de choses », lui dit Jésus.
Avons-nous remarqué que Jésus la nomme deux fois comme pour la recentrer sur l'essentiel de leur conversation ? Quand nous communiquons avec les autres, est-ce pour mieux les connaître, les écouter, les découvrir en vue de prendre du bon temps ensemble ?

Il nous faudrait aussi lire la déclaration de confidentialité du réseau *Facebook*. En voici un extrait : « Quand vous visitez Facebook, vous nous fournissez deux types d'informations : d'une part des informations personnelles, que vous avez volontairement choisi de révéler et que nous collectons et, d'autre part, des données relatives à l'utilisation du site Internet que nous collectons quand vous interagissez avec notre Site Internet. »

Dans la course à l'informatique, prenons-nous le temps de nous arrêter à nos choix de vie, à nos valeurs, à ce que nous sommes et à notre vie personnelle ?

Nous regardons au-delà de nos frontières

Prenons contact avec une équipe du Burkina Faso.

- **Est-ce que les technologies des communications sont disponibles pour tout le monde ?**
- **La réalité de leur pays est-elle présentée sur la toile Internet ?**
- **Ce moyen est utilisé à quelles fins ?**

Encore une fois, il serait intéressant de partager notre réalité avec l'équipe choisie.

Nous portons un jugement

- Comment utilisons-nous l'Internet dans notre vie de tous les jours ?

- Cherchons-nous à avoir le dernier modèle d'appareil : cellulaire, IPad, IPhone, jeux électroniques… ? Pourquoi ?

- Sommes-nous assez conscients de la portée de nos paroles sur les réseaux sociaux ?

- Y a-t-il des utilisations positives des technologies des communications ? Faisons un tableau des plus et des moins des technologies. Qu'en retenons-nous ?

- Sommes-nous des abonnés aux réseaux comme *Facebook* ou *Twitter* ou autre ? Pourquoi le sommes-nous ou pas ? Avons-nous un cellulaire ? Est-il essentiel à notre vie, voire à notre bonheur ?

- Sommes-nous des accros de nos cellulaires ? Sommes-nous tenus de répondre à tous les appels dès qu'ils arrivent ? Et pour les courriels ou textos ?

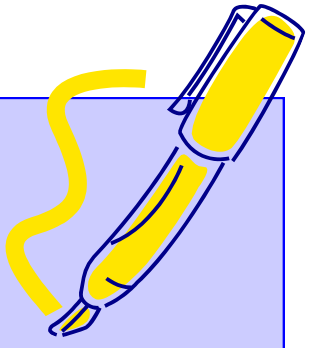
Ensemble, faisons la différence !

- Dressons la liste des jeux vidéos avec lesquels nous jouons. Y en a-t-il pas assez, assez ou trop ? Connaissons-nous d'autres types de jeux ?

- Visionnons le film « Réseau social ». Présentons-le aussi dans notre école et organisons une discussion sur le sujet.

- Menons une enquête sur la pollution engendrée par la surconsommation des téléphones cellulaires, des ordinateurs, de tous les gadgets électroniques. Poussons notre recherche sur la consommation d'énergie engendrée par les super serveurs nécessaires pour soutenir les réseaux. Certains seraient situés dans des pays où l'on produit l'électricité dans des centrales au charbon ou à l'huile, une énergie très polluante.

- Organisons une journée d'activités de plein air. Planifions la plantation d'arbres ou la création de jardins communautaires pour avoir l'habitude de faire autre chose que d'être devant un écran.



Écrivons le récit de notre vécu !

Je note ici ce que je retiens de cette démarche de réflexion sur les moyens de communication.

Je zappe ? Je dure ?

Notre société de consommation nous a habitués à toujours être en train de vivre le changement. On commence à peine à utiliser un objet qu'on nous en annonce un plus performant. Dès qu'un truc brise, il est plus facile d'en acheter un neuf, plutôt que de le réparer ou d'attendre une réparation.

Est-ce la même chose avec les humains ? Et que dire de nos engagements ? Changeons-nous d'ami-e-s comme nous changeons de chemise ? En somme, savons-nous durer dans le temps ? Voilà toute une question ! À nous d'en trouver la réponse !

Je m'informe

Au cours des prochains jours, je regarde ma manière de faire face à mes engagements.

- **Suis-je de ceux et celles qui commencent un projet et ne le terminent pas ?**
- **Suis-je de ceux et celles qui vont visiter une personne et ne gardent pas de lien par la suite ?**
- **Suis-je de ceux et celles qui donnent leur parole, mais qui ne se présentent pas ?**
- **Suis-je de ceux et celles qui parlent fort pour obtenir des changements, mais qui ne sont pas là pour les faire ?**

Regarde également comment tu te comportes dans tes amitiés. Es-tu centré sur toi ou vas-tu vers les autres ? Es-tu très possessif avec tes ami-e-s ? Te rends-tu disponible quand tes ami-e-s sont en difficulté ?

Puis, dresse la liste de tes engagements. Que fais-tu de tes temps libres ?

Je puise

La Bible est remplie de textes parlant de la fidélité de Dieu envers son peuple. Quand on lit entre les lignes, on perçoit cette belle relation d'amour entre Dieu et son peuple. Regardons-y de plus près à partir des quelques textes proposés.

✞ L'histoire d'Abraham est remplie de ces moments de rappel à la fidélité. « Va Abraham. Sors de ton pays. Je te montrerai un pays. Je vais faire de toi une grande nation. » (Gn 12,1-2) Et Abraham partit en faisant confiance à son Dieu. Abraham (Gn 15) s'inquiète de ne pas avoir d'enfants. Dieu lui promet une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Dieu demandera même à Abraham de sacrifier son fils unique (Gn 22). Abraham garde confiance et fait tous les préparatifs. Dieu n'ira pas jusque là. Il vérifie ainsi la confiance d'Abraham.

Regardons notre propre histoire. Quels signes de fidélité amoureuse notons-nous ? Fidélité avec les autres ? Avec Dieu ? Avec la communauté chrétienne ?

✞ Dieu passe un traité d'Alliance avec son peuple (Ex 20). Je serai ton Dieu, tu seras mon peuple. Toute une histoire d'amour qui se traduit dans le respect mutuel, dans la liberté, la responsabilité. Quand nous faisons alliance avec d'autres, quand nous créons des liens, proposons-nous cette même liberté ? Laissons-nous toute la place à l'autre pour qu'il puisse réaliser son plein potentiel ?

On pourrait aussi faire une réflexion sur le lent apprentissage du peuple. Il a tout de même mis 40 ans à sortir d'Égypte, à trouver son identité, à prendre possession de sa terre, à devenir un peuple en somme. Si Moïse avait zappé, où en serions-nous aujourd'hui ? Qu'en est-il de nos engagements ? Durent-ils ? Dès la moindre difficulté, est-ce que je laisse tout tomber ?

Relisons l'histoire du Petit Prince de St-Exupéry, tout spécialement le passage de sa relation avec le renard et celui sur sa rose.. Quand tu apprivoises quelqu'un, tu dois être fidèle.

Fouillons aussi dans nos répertoires de chansons. Y en a-t-il qui proposent des projets d'engagement, qui valorisent la durée et la fidélité, qui invitent au changement ? Pensons, à titre d'exemple, à la chanson de Nicolas Ciccone : Un ami.

Nous regardons au-delà de nos frontières

Prenons contact avec une équipe de la République démocratique du Congo. Des équipes ont mis sur pied de beaux projets qui nécessitent un engagement continu : poulailler, clapier, école, bibliothèque.

Écrivons à une équipe de ce pays. Informons-nous de leurs projets d'engagement. Demandons-leur si cela a apporté du neuf dans ce vaste pays. Voyons ce que nous pouvons faire, nous aussi, pour influer sur le cours de l'histoire.

Nous portons un jugement

- Lorsque nous nous inscrivons dans un projet ou une activité, sommes-nous de ceux et celles qui se rendent au bout ?

- Quand l'équipe pense à un projet, est-ce que je suis de ceux qui veulent tout faire et qui en prennent trop ? Est-ce que je connais mes forces et mes limites ?

- Faisons un exercice de réflexion du style « pour ou contre » avant de prendre une décision. Prenons comme exemple : sommes-nous favorables à avoir un animal de compagnie ? Analysons les pour et les contre, les avantages et les inconvénients. Puis, voyons si cela est réaliste.

  Regardons par la suite nos autres engagements. Essayons d'utiliser la même méthode pour voir si nous tiendrons dans le temps.

- Regardons aussi les personnes que nous aidons. Quelle importance ont-elles dans nos vies ? Savons-nous cultiver les liens créés ?

- Quels sont les engagements des membres de notre équipe ? Sont-ils sérieux ? Contribuent-ils à un monde meilleur ?

Ensemble, faisons la différence !

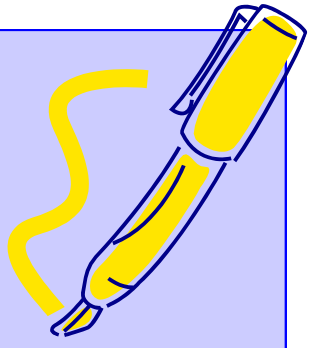
- Organisons une fête de la fidélité où nous soulignons les engagements de jeunes dans divers projets qui contribuent à améliorer la vie autour de nous.

- Décidons de bâtir un projet ensemble. Analysons les besoins du milieu et voyons ce que nous pouvons apporter comme contribution au mieux-être de nos frères et sœurs.

- Choisissons ensemble d'avoir une plante pour notre local SPV (ou ailleurs). Quelle sorte de plantes choisirons-nous ? Quels sont ses besoins en eau, en engrais, en luminosité ? Déterminons qui s'en occupe. Reprenez ce petit exercice avec des engagements plus sérieux. Voyons maintenant ce que veut dire l'expression : « avoir le sens des responsabilités ».

- Quand nous rencontrons des personnes âgées, elles espèrent que nous reviendrons. Comment allons-nous maintenir les liens ? Quelles seront nos priorités ?

Écrivons le récit de notre vécu !



Je note ici ce que je retiens de cette démarche de réflexion sur la durée et la fidélité.

L'honnêteté sans artifice

Regardons autour de nous ! Tout n'est pas facile ! Et que dire de toutes ces personnes ou groupent qui disent des demies vérités ? Quand nous regardons le monde politique, nous entendons trop souvent parler de magouille, de corruption, de trafic d'influence… C'est plutôt désolant. Nous savons bien qu'il y a autre chose.

Mais à notre propre échelle, où en sommes-nous ? Nous arrive-t-il de payer sans facture pour éviter de payer les taxes, de ne pas déclarer des revenus à l'impôt, de tricher dans un examen, de pirater un logiciel informatique, de copier une chanson sans en payer les droits d'auteur et de bien d'autres choses encore. C'est moins grave que nos politiciens, nous direz-vous. Mais, c'est la même réalité ! Nous ne pouvons y échapper. Regardons les enfants et soyons limpides à notre tour !

Je m'informe

Au cours de la semaine, je m'arrête à certaines affirmations entendues :

- **L'égoïsme mène à la malhonnêteté.**
- **C'est pas payant à court terme d'être honnête.**
- **À qui profite l'honnêteté ?**
- **Nous sommes perdant collectivement devant les gens malhonnêtes.**

Réponds aussi franchement aux questions suivantes : Suis-je tenté parfois de ne pas être honnête ? Qu'est-ce que je fais alors ? M'est-il arrivé de mentir à quelqu'un ou encore de ne pas lui dire toute la vérité dans le but de lui cacher quelque chose ?

Puis, je m'installe dans un coin de la nature. Je contemple celle-ci. La nature est-elle malhonnête ? Tu connais bien la réponse.

Alors, dans cet oasis de verdure que tu as choisi pour mener ta réflexion, arrête-toi au sens des mots suivants : égalité, intégrité, éthique, justice, équitable, honnêteté. Quel sens ont-ils pour toi ?

Je puise

La Bible ne présente pas une politique de l'honnêteté. Les codes d'éthique n'étaient pas à l'honneur dans le temps. Mais, tout au long des textes bibliques, on perçoit une manière de vivre qui appelle au respect des personnes, de leur bien, de la vérité et de la justice.

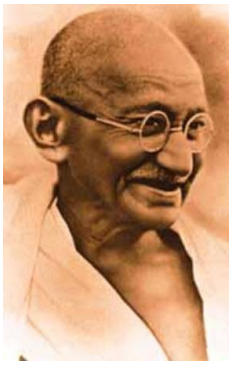
- Nous connaissons bien le texte de Matthieu (22,21) : « Remettez donc son dû à César et rendez à Dieu de qui lui appartient. » Comment traduirions-nous ce texte dans notre contexte d'aujourd'hui ? Qui est César ? Que lui devons-nous ? Quels liens à faire entre les biens matériels et notre foi en Dieu ? Les gens du temps furent décontenancés. Et nous ?

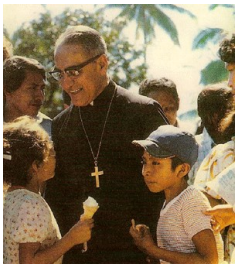
- 2 Timothée 2,15 : « Efforce-toi de te présenter à Dieu en homme estimé qui ne rougit pas d'être ouvrier, taillant droit la parole de la vérité. »
  Avons-nous de quoi rougir ?

- 1 Pierre 3,15-16 : « Soyez toujours prêts à défendre votre espérance . Mais que ce soit avec douceur et crainte, votre conscience pour vous, afin que votre belle conduite dans le Christ confonde ceux-là mêmes qui vous diffament. »
  En quoi témoignons-nous d'une vie différente de ceux et celles qui ne croient pas au Christ ? Le faisons-nous toujours en pleine transparence et respect de nos valeurs ?

Il serait également intéressant de visionner un film de personnes qui sont allées au bout de leur conviction. Écoutons-les. Puis, voyons en quoi cela nous appelle-t-il à transformer notre regard sur le monde, nos attitudes et nos habitudes ?

Le film « Un homme de parole » présente la vie de Michel Chartrand, syndicaliste bien engagé dans la défense des plus petits.





Le film « Mgr Romero » en dit long sur l'engagement de cet homme debout.

Nous regardons au-delà de nos frontières

Nous choisissons d'entrer en lien avec une équipe du Canada. Au cours des dernières années, le Canada a vécu de nombreux soubresauts politiques face à divers scandales de corruption, à des allusions de malhonnêteté, à des trafics d'influence pour obtenir des contrats… En somme , rien de glorieux !

Nous pourrions demander à une équipe ce qu'elle pense de la manière de faire de la politique au Canada. Si cette équipe formait le prochain gouvernement, que proposerait-elle pour assainir les mœurs politiques ? Aujourd'hui, comment agit-elle pour vivre l'honnêteté ?

Nous portons un jugement

- En quelques mots, qu'est-ce que l'honnêteté pour nous ?

- Nous est-il déjà arrivé de frauder ?
  - tricher lors d'un examen
  - copier un devoir sur un site Internet
  - réclamer des assurances pour des dommages exagérés
  - copier de la musique sans en payer les droits
  - prendre les idées d'une autre personne et se les approprier
  - et bien d'autres choses encore

- Comment pouvons-nous avoir confiance en nos gouvernements ? Nous informons-nous des politiques proposées ? Assistons-nous aux assemblées de nos villes et quartiers ? Intervenons-nous dans les débats qui nous concernent ?

- Devons-nous toujours être honnêtes et limpides ?
  Par exemple, un médecin doit-il dire à un patient qu'il est en phase terminale ?
  Un enseignant doit-il dire à un élève avant la fin de l'année qu'il sera en échec ?
  Un copain doit-il dire à sa copine qu'il est sorti avec une autre fille ?

- Participons-nous aux lieux démocratiques qui nous entourent comme les conseils des élèves (conseil classe, conseil d'école), les comités dans nos milieux ? Est-ce que nous acceptons de prendre des responsabilités autour de nous, comme au SPV ?

Ensemble, faisons la différence !

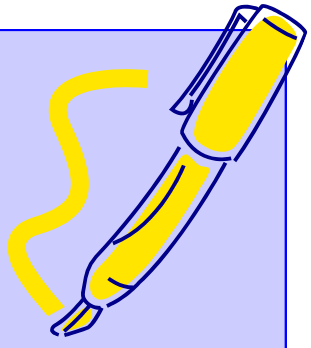
- Menons une enquête sur l'honnêteté dans les sports. Regardons surtout dans nos écoles comme cela se passe.

- Regardons aussi notre manière de faire nos achats. Nous préoccupons-nous de la provenance des produits que nous achetons, des conditions de vie des personnes qui les produisent, des conditions de travail des personnes qui les vendent ? Et pourtant, nous annonçons une terre de justice. Alors, comment allons-nous concilier les deux ?

- Organisons dans nos milieux une table-ronde sur la démocratie et la participation citoyenne. Essayons de voir la place que nous devrons prendre dans notre monde, les valeurs qui devraient guider nos engagements, la place aux besoins des plus pauvres, etc.

- Créons une chronique dans nos médias locaux (école, village…) qui pourrait s'intituler : « Qui dit vrai? » Il y serait question de problématique de notre coin. On essaie de faire la lumière sur un problème qui se pose autour de nous.

Écrivons le récit de notre vécu !



Je note ici ce que je retiens de cette démarche de réflexion sur l'honnêteté.

Table des matières

Le SPV 3

Présent ! Pour un vent de changement !
Thème de l'année 4

Faisons toute la différence !
Mot du responsable général 6

Nos racines et nos ailes
Demande de reconnaissance 8

Présentation du programme 10

De la peur à l'action ! 11
Une réflexion sur nos peurs

Osons la liberté ! 15
Une manière de comprendre notre liberté

Quand le temps va… 19
Un temps d'arrêt pour reprendre possession de notre temps

Le fast-food électronique 23
Une utilisation sereine des moyens de communication

Je zappe ? Je dure ? 27
Un appronfondissement de la notion de durée dans la fidélité

L'honnêteté sans artifice 31
Un choix de vivre dans la vérité

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6

☎ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
💻 spv@spv1.com